

Cette queue – duveteuse comme un
cache-col et presque aussi longue que
son corps – tient chaud au léopard des
neiges et l'aide à garder l'équilibre sur
des corniches dangereuses. Ce prédateur
concourt aussi à préserver l'équilibre des
écosystèmes montagneux en réduisant
les effectifs de moutons et de bouquetins.







Une seule incursion de léopard dans un troupeau de bêtes peut plonger une famille dans une misère noire.

les léopards des neiges et d'autres animaux sauvages. Les visiteurs paient moins de 7 euros la nuit pour disposer d'une chambre propre avec un lit, prendre les repas avec la famille et bénéficier d'une initiation amicale à la culture locale – sans compter que cela leur épargne le transport d'une tente et de nourriture. En accueillant des voyageurs une fois tous les quinze jours lors de la saison touristique, les éleveurs gagnent largement de quoi remplacer le bétail tué par les prédateurs.

La commission de conservation accorde des fonds pour recouvrir les enclos du bétail d'un grillage résistant. Rodney Jackson, pionnier de la recherche sur le léopard des neiges et fondateur de la commission, explique : « Nous estimons que chaque projet visant à protéger les enclos d'un

village contre les prédateurs sauve la vie de cinq léopards en moyenne. » L'association met aussi sur pied des programmes d'assurance du bétail à des tarifs abordables et apporte les fonds initiaux pour ouvrir des « salons de thé-parachutes » – situés au bord du chemin et abrités sous une toile de parachute des surplus de l'armée dressée comme une grande tente. Dans le même temps, des équipes sensibilisent les enfants à l'environnement dans les écoles et forment des membres de Homestays à devenir des guides nature qui louent leurs services. Les familles de Homestays mettent en commun 10 % de leurs bénéfices pour des projets locaux destinés à préserver leurs valeurs culturelles, telles la rénovation d'un monastère ou l'amélioration de l'habitat de la faune sauvage.



Les yacks de Stanzin Pulit (à gauche) font sa richesse, mais, dans la vallée du Zanskar, au Ladakh, les troupeaux peuvent être attaqués par les léopards des neiges. Des associations de sauvegarde aident les bergers à construire des enclos protecteurs s'ils s'engagent à ne pas tuer les prédateurs. Une bonne nouvelle pour l'écotourisme mais plus mitigée pour une proie telle que le bharal (ci-dessus).

Quant au félin maraudeur qui s'est retrouvé coincé dans la haute bâtisse du village d'Ang, voici ce qui lui est arrivé : la nouvelle, qui n'a pas tardé à attirer les villageois curieux, est également parvenue aux oreilles d'un guide nature de Homestays qui demeure là. En demandant qu'ils laissent les autorités déplacer l'animal, le jeune homme a empêché la mise à mort d'un léopard. « C'est le genre d'histoire qui nous encourage à continuer », conclut Rinchen Wangchuck, l'un des créateurs de Homestays.

Les effectifs de léopards des neiges dans le parc national de Hemis et dans d'autres territoires du Ladakh semblent stables et seraient même en augmentation. Le nombre de bharals est sans aucun doute en hausse et l'urial revient en force

après des baisses imputables au braconnage. Le mérite en revient tant aux services régionaux de protection de la faune qu'aux associations à but non lucratif et aux villages de montagne.

Des réussites comme celles-ci sont rares dans d'autres aires de répartition du léopard des neiges, où sa population continue de fondre comme neige au soleil. Le géant chinois en abrite la plus grande partie – quelque 2 000 individus, dont la plupart sont éparpillés dans les replis de l'immense plateau tibétain. Mais des spécialistes sont préoccupés car les félins font l'objet de chasses importantes en Chine, premier marché mondial de produits illégaux dérivés du tigre et du léopard. Pour contrecarrer l'influence du dalaï-lama, les autorités chinoises ont même contraint certains Tibétains à porter de la fourrure de léopard des neiges.

À la suite du braconnage intense pratiqué au Kirghizistan, la deuxième population du prédateur se trouve peut-être à l'heure actuelle en Mongolie, qui dénombre 800 à 1 700 spécimens. La Mongolie est pratiquement restée le pays de bergers qu'elle était sous Gengis Khan. Il y a quinze fois plus de têtes de bétail que d'habitants. Bien qu'un réseau admirable de parcs et de réserves ait été mis en place en Mongolie occidentale, l'infrastructure pour les gérer est insuffisante.

« Nous n'avons pas suffisamment de personnel pour protéger les principales aires de répartition des léopards contre le pâturage intensif du bétail, le braconnage, les incendies de forêt et l'abattage illégal d'arbres », explique Mantai Khavalkhan, qui gère quatre réserves dans la région de l'Altai



Dans les champs situés en contrebas du monastère de Phuktal, les fermiers indiens moissonnent l'orge à la main. Un nombre croissant de personnes tentent d'exploiter des terrains à des altitudes de plus en plus élevées de l'Himalaya. Elles croisent souvent la piste du léopard des neiges qui, l'hiver, descend en quête de proies.



mongol. Pourtant, le félin dont Khavalkhan dit qu'il est « le plus secret des animaux » semble bien se débrouiller là où la population locale s'est ralliée aux efforts de protection.


Les monts Turgen, dans l'Altaï, naguère soumis à un braconnage intense, sont ainsi devenus un refuge pour les bouquetins et leurs prédateurs. Et cela en partie grâce à la Brigade du léopard des neiges, fondée et dirigée par Ganbold Bataar, ancien directeur des parcs nationaux de Mongolie pour la province d'Uvs. « Avec deux employés pour toute cette province, nous n'avions aucun espoir d'y arriver, constate-t-il. Mais nous comptons plus de 290 bénévoles ici. » Ce sont des bergers locaux qui surveillent toute la région. Celui qui dénonce un braconnier peut gagner 15 % du montant de l'amende en guise de récompense.

Bayarjargal Agvaantseren, une petite femme à la voix douce, a trouvé un autre moyen d'impliquer les populations locales dans la préservation des félins. Deux fois par an, cette ancienne institutrice part pour Oulan-Bator, la capitale mongole, afin de rendre visite à quelques-uns des vingt-quatre villages de bergers qu'elle a fait participer au projet d'artisanat Snow Leopard Enterprises (SLE), une émanation du Snow Leopard Trust.

La plupart des familles d'éleveurs vendaient la douce bourre des chèvres – le cachemire – à des intermédiaires, pour un revenu annuel inférieur à 400 euros. Grâce à Agvaantseren, les femmes du village peuvent aussi fabriquer divers produits avec la laine de leurs chèvres, moutons, yacks et chameaux : des écheveaux de fil doux, du feutre et des tapis décoratifs, des coussins, des bottines pour enfants ou des décorations pour sapins de Noël en forme de léopard des neiges et de bouquetin.

Par l'intermédiaire d'Agvaantseren, l'association achète ces articles aux familles de bergers et les commercialise à l'étranger. Les participants doivent au préalable s'engager à protéger les léopards des neiges et leurs proies, et à encourager leurs voisins à en faire autant. Grâce à cet accord, leurs revenus augmentent de 10 à 15 %, ce qui améliore la condition des femmes et se traduit par des efforts accrus en matière d'éducation et de soins. Si aucun habitant du village ne tue d'espèces protégées pendant un an, les membres du programme touchent une prime de 20 %.

Dans l'un des villages d'Agvaantseren où les bergers hivernent, aux confins nord-ouest de la Mongolie, un scène d'échanges animée a lieu dans une yourte chauffée par un poêle alimenté



Grâce à ses pattes postérieures longues et musclées, le léopard des neiges peut sauter jusqu'à sept fois sa propre longueur, mais il n'en reste pas moins vulnérable. Le félin ne sera sauvé que lorsqu'il aura plus de valeur vivant que mort, affirment ses défenseurs. Tirer des bénéfices tangibles de sa préservation permet aux populations de respecter leurs valeurs sans menacer leur propre survie.

à la bouse de yack. Saulekhan Kekei, une femme khazakhe, a apporté dix-sept tapis de feutre qu'elle a fabriqués en soixante-huit jours. Elle a six enfants et un mari malade à sa charge. Ces tapis lui rapporteront l'équivalent de près de trois mois de salaire de son emploi de gardienne et de surveillante à l'école du village. « Je n'ai que douze moutons, explique-t-elle. Je dois acheter de la laine aux voisins. Mais, maintenant, je peux subvenir aux besoins de toute ma famille et payer les études de ma fille aînée. »

Une enquête indépendante réalisée en 2006 a révélé que le léopard des neiges n'était pas braconné dans les zones où le SLE est présent. Agvaantseren vient d'y ajouter huit villages et projette d'étendre un système de microcrédit



La queue est si épaisse et mobile qu'on dirait que le félin est suivi par un boa duveteux.

permettant aux membres d'emprunter à bas coût pour acheter des rouets ou du matériel afin d'améliorer les enclos.

Nous imaginons les léopards des neiges vivant dans un monde à l'écart de la poussière et du tumulte des affaires humaines. En réalité, seul un cinquième de leur habitat est situé dans des réserves, et beaucoup d'entre elles comptent des villages et du bétail. Des zones protégées non officielles existent autour de nombreux monastères bouddhistes, mais le modèle occidental consistant à instaurer des réserves naturelles dans des environnements inhabités par l'être humain n'est pas approprié à une grande partie de l'Asie. Des projets tels que le programme Homestays en Inde et l'entreprise d'artisanat en Mongolie semblent

toutefois très adaptés. Même s'ils ne couvrent jusqu'à présent qu'une petite partie de l'aire de répartition de l'espèce, ces programmes locaux montrent à un nombre croissant de personnes que les léopards sont plus précieux vivants que morts. Ce sont les premiers pas vers une préservation des écosystèmes de haute montagne.

Il m'est égal de ne pas avoir vu de léopard des neiges dans la mesure où j'en ai repéré de nombreuses traces : elles sont pour moi l'assurance que je vais bientôt rencontrer d'autres animaux sauvages spectaculaires. Et cela signifie que je peux toujours rêver de me hisser en haut d'une crête, comme Raghu l'a fait un jour, et de me retrouver face à face avec un félin couleur de nuage neigeux grimpant sur l'autre versant. □